

79H Les petits plaisirs.

Tu promènes' ton bébé, il a faim, il a soif.
Devant la boulange' rie, il te montre' les glaces.
Le vouloir commander, il n'a pas encore' l'âge,
À toi de décider, son rire' , son pleur de rage'.

Tu promènes cet enfant, en promenant ta vie,
Il est ce que tu es, tout tourne' autour de lui.
Tout ton amour d'avant, c'est lui qui le sourit,
Et ton jeu de regrets, se perd en pâtisse' ries.
Les petits plaisirs,
Qui font grossir, qui font grossir.

Tu fais les magasins, en recherche de mode.
T'as le sourire' dédain, où s'écrivent les soldes.
Tu fais le jeu des belles', les regards qui te cherchent,
Font sentir que t'es celle', que ta peau est de pêche.
Les petits plaisirs,
Qui font rougir, qui font rougir.

Dans un bar qu'on dit snob, avec quelques copines,
Tu calcules' le score des filles' qu'on dit divines'.
Tu as le regard chaste, à ces mecs qu'on dit « bien »,
À ces mâles qui chassent, entourés de serein.
Les petits plaisirs,
Qui font jouir, qui font jouir.

Le soir, à la maison, y a le mari qui pose,
Sur un scotch aux glaçons, c'est son corps qu'il propose.
Alors en femme' sage, tu lui dis qu'il est bien,
Même' si ton cœur enrage', à vivre de raison.
Les petits plaisirs,
Pour faire' plaisir, pour faire' plaisir.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr